

Offrons-nous dès maintenant l'Église dont nous rêvons!

MOT DU PASTEUR - Saint-Sacrement - 14 juin 2020

Il y a 17 ans, jour pour jour, je fus ordonné prêtre de Jésus Christ par Mgr. François Lapierre P.M.E, en l'église Saint-André Apôtre à Acton Vale, diocèse de St-Hyacinthe. Voilà pourquoi cette fête a pour moi une signification particulière.

Elle me fait remonter au temps ma jeunesse où l'on faisait encore des processions du St-Sacrement dans les rues avec reposoirs ici et là. J'avais peut-être 10 ou 11 ans et je faisais partie des thuriféraires qui encensaient à tour de rôle le St-Sacrement durant le parcours. C'était la piété populaire du temps où l'on voyait bien en ce triomphe de l'Hostie la présence de Dieu lui-même.

Depuis le concile Vatican II, on est revenu au sens profond de l'Eucharistie. De nos jours il n'y a presque plus de procession de la Fête-Dieu. Cette même procession (s'il y en a encore) est plutôt le symbole de l'Église en marche à la suite du Christ Seigneur sur les chemins du monde.

Le Corps du Christ exalté le jour de la Fête-Dieu est bien celui du crucifié qui porte encore les marques de ses blessures. Impossible de le recevoir et de le garder pour soi. Il faut être disposé à devenir à son tour un corps donné et une vie répandue.

Vous êtes le Corps du Christ, vous êtes le Sang du Christ, vous êtes l'amour, la joie, la paix du Christ.

P. Jacques Vézina O.S.M.

ÉVANGILE du SAINT-SACREMENT du Corps et du Sang du Christ

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel,
dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.

Alléluia.



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « **Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel** : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

**Acclamons la Parole de Dieu.
Louange à toi, Seigneur Jésus!**

« *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel...* »



Saint Paul nous dit dans sa première lettre aux Corinthiens : «*La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ? Le Pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ?*» Pourquoi ne dit-il pas plutôt «participation» au corps et au sang du Christ pour signifier quelque chose de plus et marquer une union étroite avec le Christ. C'est que dans le contexte d'une messe, participer et prendre part seulement à la célébration, ce n'est pas totalement communier au Christ, il faut encore s'unir à lui pour faire une "commune union" au Christ.

De même, en dehors d'une pandémie et surtout en la Fête du Corps et du Sang du Christ, l'usage permet de communier sous les deux Espèces du Corps et du Sang qui font l'unité du Christ. De même, nous aussi sommes unis au Christ, par notre communion au pain et au vin, devenus corps et sang du Christ par la consécration.

Le verbe «manger» répété à plusieurs reprises dans l'évangile d'aujourd'hui, insiste à la fois sur la nécessité de recevoir le Fils de l'homme et sur le réalisme de cette nourriture.

L'expression «la chair et le sang» est un hébraïsme (expression de parler propre à la langue des Hébreux) qui signifie «la personne totale». Ces propos indiquent que la parole de Jésus nourrit la pensée si l'on y ajoute la foi. Le dynamisme de sa vie peut construire la nôtre, s'il est accueilli dans le plus intime de notre être. Pour l'instant, bonne communion spirituelle.

Père Jacques Vézina O.S.M.

OBJECTIF-VIE – SE NOURRIR DU PAIN VIVANT

- En cette fin de semaine ou dans les prochains jours, je cherche une occasion pour adorer le Christ dans le Saint-Sacrement. Je prends ainsi un temps d'intimité avec celui qui se dit le « pain vivant » [...] descendu du ciel ».
- Je participe, si possible, à une procession du Saint-Sacrement pour témoigner de ma foi et de mon amour pour le Christ qui se donne à chacun et chacune de nous dans l'eucharistie.

PRIÈRE

Dieu notre Père, pendant la longue traversée de ton peuple dans le désert de la faim et de la soif, tu l'as couvert de tant de sollicitude et d'amour.

Le jaillissement de l'eau et le don de la manne, ces biens venus de toi, que l'on ne peut contrôler, sont l'expression même du lien qui l'unit à tes enfants.

Jésus, notre frère, par tes paroles et par tes gestes, tu nous révéles que tu es le pain descendu du ciel pour la vie du monde. Dans chaque eucharistie, toi, le Verbe, tu te fais pain. Encore aujourd'hui, nous avons du mal à comprendre et à saisir ce mystère qui nous dit pourtant tout de toi. Rends-nous humbles pour accueillir ce qui nous dépasse.

Esprit Saint, notre mémoire, viens ouvrir l'intelligence de notre cœur, fais-nous souvenir des bontés de Dieu notre Père. Laisse jaillir de nos lèvres les paroles d'action de grâce pour tant d'amour reçu dans la pâque du Ressuscité. Accompagne-nous sur les routes de la mission, apprends-nous, comme le Christ, à donner sans compter, et à partager le pain sans rien attendre en retour.



(Rodhain Kasuba, Prions en Église, vol. 84, no 23)

- Jésus accueille les pécheurs et mange avec eux. C'est ce qui nous arrive, dans chaque messe, dans chaque église : Jésus est heureux de nous accueillir à sa table, où il s'offre pour nous.
- L'Esprit Saint nous aime et connaît la place de chacun dans l'ensemble : pour Lui, nous ne sommes pas des confettis emportés par le vent, mais des pièces irremplaçables de sa mosaïque.
- Le Cœur du Christ est si grand qu'il veut tous nous accueillir dans la révolution de la tendresse.

Pape François

UNE PRIERE VIEILLE DE 2600 ANS.

Pour qu'il y ait la paix dans le monde,
il faut que les nations vivent en paix.
Pour qu'il y ait la paix entre les nations,
les villes ne doivent pas se soulever l'un contre l'autre.
Pour qu'il y ait la paix dans les villes,
les voisins doivent se comprendre.
Pour qu'il y ait la paix entre les voisins,
il faut que l'harmonie règne au foyer.
Pour qu'il y ait la paix chez soi,
il faut la trouver dans son propre cœur.

(Avance au large, Jos Deschênes, jeudi 11 juin 2020)



AUX PRIÈRES

Jeannette Henry de Caplan, décédée au CISSS de la Gaspésie le 6 juin 2020 à l'âge de 90 ans. Elle était la fille de feu Léonard Henry et feu Angéline Arsenault de **St-Elzéar**.

Aux personnes éprouvées, nos prières vous accompagnent...

DÉCONFINEMENT de nos églises...

Des démarches sont entreprises dans notre diocèse pour l'ouverture éventuelle de certaines églises. Dès que cela sera possible, nous vous en informerons. MERCI de votre bienveillance et de votre vigilance. (Chantal R., agente de pastorale)



Merci à vous de continuer à être solidaires et demandons à Dieu, en unité de prière les uns avec les autres, de nous délivrer de ce fléau.

P. Jacques Vézina O.S.M.
Maison : 418-534-1290

jacques.vezina@live.fr
Cellulaire 1-418-709-3642

C'est ENSEMBLE,
UNIS et SOLIDAIRES,
que nous allons y arriver...

MERCI à chacun pour tout ce que vous faites aux plus fragiles et aux plus vulnérables...

MERCI pour ce que vous êtes ! **CONFIANCE**...



"Faire Corps avec toi pour faire corps avec nous afin que nous fassions Corps entre nous".

BONNE FÊTE DIEU !